



Connaissances sur la biologie du sanglier : occupation de l'espace et régime alimentaire

Dans le cas du sanglier, comprendre et caractériser l'occupation et l'utilisation de l'espace ainsi que le régime alimentaire des animaux sont des clefs évidentes à l'identification des problèmes de dégâts agricoles.

Nous allons donc présenter brièvement une synthèse des connaissances relatives à ces deux aspects de la biologie du sanglier à partir des résultats issus d'études réalisées et conduites par le CNERA CS de l'ONCFS dans différents types d'habitat (*Châteauvillain-Arc en Barrois* – massif forestier en plaine agricole, *Puéchabon* – garrigue méditerranéenne, *Albiez-Montrond* – milieu de montagne).

L'identification et le suivi d'un nombre important d'animaux, au moyen de radiolocalisation pour certains d'entre eux, ont permis d'établir très clairement que le sanglier est une espèce sédentaire. Globalement, la taille des domaines de bauges va s'établir entre 500 ha et 4000 ha pour une laie (ou une compagnie) alors qu'elle sera du double voire trois fois plus importante chez un mâle. Cette sédentarité est confortée et confirmée par les retours de marques auriculaires qui rendent compte de la dispersion des animaux. Ainsi, selon les milieux près de 90% des animaux sont repris à moins de 10 km de leur point de marquage. Concernant le régime alimentaire, il faut garder à l'esprit que le sanglier est une espèce omnivore dont bien souvent l'alimentation est composée de matière végétale à plus de 95 %. Cet animal montre une forte tendance à la consommation de fruits en tout genre avec une forte prédilection pour ceux issus des milieux forestiers : glands, faines et châtaignes. Néanmoins si ces aliments ne sont pas disponibles le sanglier montre également un fort attrait pour les céréales et notamment le maïs. Enfin une caractéristique de son mode d'alimentation est sa monophasie. Ainsi, très souvent, la composition du régime alimentaire est représentée par un aliment qui domine largement le contenu stomacal. Cette caractéristique a donc été une aide précieuse au développement de moyens de gestion basés sur l'alimentation et notamment l'agrainage dissuasif. Il est bon de rappeler que le sanglier est une espèce sédentaire et si des problèmes de dégâts existent dans un secteur particulier c'est très probablement que, localement, le niveau de population par rapport à la sensibilité du milieu n'est peut être pas en très bonne adéquation.

Eric BAUBET – Ingénieur chef de projet « études sanglier » au CNERA Cervidés-Sanglier – ONCFS - station de Birieux.

Jacques VASSANT – Ingénieur chargé de mission DR-ALR – ONCFS – station de Montpellier

Serge BRANDT – Technicien au CNERA Cervidés-Sanglier – ONCFS - station de Châteauvillain.

Daniel MAILLARD – Responsable du CNERA Faune de Montagne – ONCFS - station de Montpellier.